

Homélie du dimanche de la santé 2022

Être confronté à l'épreuve constitue une remise en cause pour la foi de chacun d'entre nous.

Les paroles que nous venons d'entendre peuvent sonner comme une incompréhension : comment pourrions-nous être heureux dans l'épreuve ?

Même si les difficultés de santé nous atteignent dans nos convictions, notre foi éprouvée nous fait redire :

« que la présence de Dieu soit mon réconfort ! »

La première lecture le clame avec force :

« qu'il soit ma confiance et je serai comme l'arbre planté près des eaux »

Pourtant une tentation guette chacun de nous :

Celle de croire que si nous aimons Dieu, il nous évitera tout malheur.

Cette sorte d'assurance pour les chrétiens permet de mettre Dieu de notre côté mais quand survient la souffrance la question du :

« pourquoi moi alors que je le prie ? » se fait criante.

L'absence de réponses à nos pourquoi nous fait perdre nos repères.

Cependant, la traversée de la souffrance n'empêche pas la foi éprouvée de proclamer comme Job: « je sais que mon rédempteur est vivant ! »

Sans lui révéler les raisons de sa souffrance, Yahvé lui témoigne finalement sa présence.

Le Dieu dans lequel nous croyons c'est celui qui veut s'unir à nous.

Il s'accueille et se reçoit comme un souffle bienfaisant.

Il nous remet dans l'Espérance comme la chaleur du soleil qui survient après le froid glacial.

Jésus nous le montre par sa façon de vivre: il est bienheureux c'est-à-dire habité de l'amour Divin.

A le regarder on comprend que ne sont vraiment humain que ceux qui comme lui se savent pauvres dans leur cœur,

ceux qui comme lui consentent à l'ordinaire des jours,

ceux qui comme lui osent laisser couler leurs larmes,

ceux qui comme lui préfèrent la douceur à la violence,

Ceux qui risquent leur vie pour la justice,

Ceux qui savent pardonner, garder leur cœur pur, chercher la paix, et endurer l'insulte pour demeurer fidèles.

Se faire le compagnon de personnes tenaillées par la souffrance, c'est se laisser toucher aussi dans nos certitudes en acceptant d'être à leurs cotés, attentifs à leur besoin dans un silence respectueux.

La personne blessée peut alors faire l'expérience que la relation sauve de l'enfermement.

Cette posture humble et confiante témoigne d'une autre présence.

Le souffle de vie que créer toute relation vraie peut ainsi jaillir des ténèbres de la souffrance qui enferme.

Ce chemin rend heureux tant la personne blessée que celle qui fait route avec elle.

Il y a engendrement réciproque dans la foi qui laisse place à une joie pour chacun.

« Heureux les invités au repas du Seigneur » , proclame t'on avant de communier, nous pouvons rajouter: « heureux ceux qui portent une pleine attention à celui ou celle qui en as besoin , cette présence est eucharistique. »

L'expression « Heureux » de l'Évangile nous dit cette joie qui habite l'Homme de Dieu.

Laissons Dieu en nous se faire présence aimante et nous en deviendrons plus humains.

Je vous livre pour conclure quelques béatitudes d'aujourd'hui qui ont été rédigées par des personnes qui nous disent à leur façon comment Dieu a été à leur côté dans l'épreuve :

- Heureux ceux qui se rendent attentifs sans se croire indispensables, Ils sont semeurs de joie.
- Heureux ceux qui savent regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses, Ils vont en paix dans la vie.
- Heureux ceux qui savent se taire et rester dans la bienveillance quand même on leur coupe la parole, l'Évangile pénètre leur cœur.
- Heureux ceux qui goûtent la joie dans leurs rencontres de chaque jour, Ils connaissent Dieu.

Yannick Begard
Diacre dans le monde de la santé